

Georges Baussonnet (1577-1644)

Né à Reims et baptisé le 22 janvier 1577 Georges Baussonnet, architecte, dessinateur, graveur, poète est l'une des personnalités du temps de Henri IV et Louis XIII.

Sa vie s'écoula dans sa ville natale où il avait acquis, part son génie artistique, une haute réputation et une aisance voisine de la richesse.

Il y mourut célibataire en 1644.

Une rue de Champigny porte son nom.

Dans son testament, il lègue principalement ses biens à l'hôpital de Reims et à la Maison de la Charité, ainsi qu'aux membres de sa famille et aux Ordres des mendiants...

Il « a donné et légué à l'esglise de Champigny une pièce de terre scise au terroir de Champigny, lieudit La Charme... à charge de faire dire par les paroissiens de la dicte esglise, à perpétuité par chacun jour de dimanche ung de profundis à nottes... »

Il a légué aussi une somme d'argent « pour qu'il soit faict une croix de pierre à la rustique audict Champigny sur le hosle qui est entre le chemin de Paris et la dicte pièce de terre de la Charme. »

Ce don s'explique par sa relation avec le village de Champigny où il possédait deux petites maisons et une grande habitation du style du début du XVIIe siècle dans la grande rue et qui fut vendue aux enchères au profit de l'Hôtel-Dieu de Reims.

Une maison délabrée en 1885 a été acquise par A Bauche qui l'embellit de deux tourelles d'angle sur la façade. (On pense alors au « castel Pilon » dont on reparlera.)
« L'intérieur de cette maison conservait quelques vestiges décoratifs absolument semblables aux dessins que Baussonnet composait. Aussi suppose-t-on que cette maison fut peinte et décorée sous son inspiration ou qu'elle fut voisine de sa résidence d'été et de plaisir. » (C. Givelet 1886)

Dès son enfance Baussonnet est doué pour le dessin. Il se perfectionne et devient celui que les Magistrats de la ville de Reims sollicitent et chargent de la décoration des entrées de la ville lors de la visite de Henri IV en 1606, du sacre de Louis XIII en 1610, de l'arrivée de la reine Anne d'Autriche en 1620, pour ne citer que ces événements.

B. Boussard



